

Le bocage



de ma
commune

Mot du Maire

Madame, Mademoiselle, Monsieur,

Le Contrat Nature, partenariat entre la commune de LOPERHET et le Conseil Régional de Bretagne, vise à inventorier, protéger et valoriser les espaces remarquables de notre commune.

La présente plaquette constitue la restitution des travaux de la dernière phase de ce contrat, travaux menés par l'acteur essentiel qu'est le Centre Permanent d'Initiatives pour l'Environnement Vallée de l'Elorn.

Tout au long des quatre années de ce Contrat Nature, des actions de valorisation ont été conduites. Elles ont consisté en l'édition de plaquettes d'information de la série intitulée « Loperhet côté nature » au rang desquelles « Vasières et zones humides » ou « Insectes de ma commune », en la réalisation d'un sentier d'interprétation accompagné de son livret intitulé « Invitation à la balade », en des randonnées natures telles que « La nature autour du bourg » ou « Loperhet côté Elorn » et enfin en des expositions dont « Vasières » ou « La forêt ».

« LE BOCAGE DE MA COMMUNE » poursuit deux objectifs : vous permettre de découvrir ce que vous n'aviez peut-être pas encore décelé, la faune et la flore que ce bocage préserve.

Vous permettre de participer, vous aussi, à cette préservation, par la création de haies champêtres, éléments structurants du bocage.

Je souhaite de tout cœur que ce dernier document du Contrat Nature 2000/2004 nous aide à prendre conscience, ensemble, de nos responsabilités envers la nature, pour que nous puissions transmettre à LOPERHET et aux générations futures, une nature préservée.

Le maire
François COLLEC

Préambule

Cette brochure vous présente le bocage de la commune qui a eu la chance de conserver son subtil dosage de nature et d'aménagements . Il est composé de champs cultivés, de prairies bordées de haies sur talus ou de haies simples. L'habitat humain y est dispersé en fermes ou hameaux. Les vergers formés de plusieurs variétés de pommiers parfois rares offrent au bocage loperhetois une grande diversité floristique et faunistique.

Notre paysage et la faune sauvage de notre commune dépendent du maintien et de la qualité de la flore locale, composante essentielle du bocage.

La préservation des espèces rares et moins rares ne dépend pas seulement de choix politiques ou de mesures de protection légales, mais également et surtout d'initiatives personnelles. Le maintien du bocage et de sa biodiversité sont entre les mains des multiples usagers.

Des propositions d'aménagements ainsi que certaines espèces d'arbres et arbustes vous seront présentées pour la réalisation de vos haies champêtres.

Sommaire

Arbres en fleur.....	P.3
Arbustes en fleur.....	P.5
Fleurs communes.....	P.7
Faune sauvage.....	P.9
Le bocage : vital pour tous.....	P.11
Composer sa propre haie champêtre.....	P.13

Arbres en fleur

Le Chêne pédonculé

Culture : aucun entretien, héliophile (aime la lumière).

Ses feuilles lobées mesurent de 1 à 3 cm de long. Très répandu dans le bocage loperhetois, il peut atteindre par endroit plus de 30 m de haut. Les châtons mâles de 3 à 6 cm peuvent être observés, comme le montre la photo, d'avril à mai. Son fruit, le gland se trouve au bout d'un pédoncule. Il existe plusieurs variétés de Chênes (liège, vert, sessile, des marais, rouge, pubescent, tauzin...), le pédonculé étant le plus répandu de France.



L'Orme champêtre

Culture : sur sol frais.

Ce magnifique arbre champêtre a hélas été décimé par une maladie : la graphiose (champignon disséminé par un insecte). Aujourd'hui, il existe des variétés résistantes à cette maladie. Encore présent sur la commune, mais sous forme de cépées (plusieurs tiges sur le même pied), l'arbre lui, a pratiquement disparu. Très résistant au vent, il a une croissance rapide. Cet arbre d'exception retrouvera toutes ses lettres de noblesse dans vos haies champêtres.



Le châtaignier

Culture: soutenir les jeunes sujets par l'installation de tuteurs, héliophile.

Véritable brise-vent, il pousse aussi bien seul ou en cépée (plusieurs tiges sur le même pied). Présent sur toute la commune, il est cultivé pour la production de la châtaigne au sud de la commune.

L'Aulne glutineux

Culture : aucun entretien, sur sol plutôt humide.

C'est un arbre à larges feuilles rondes. Les châtons mâles pendants, alternent avec les châtons femelles qui donneront naissance aux strobiles en fin de printemps.

Il se trouve spontanément aux abords des ruisseaux et des rivières comme le Glanvez.



Le Frêne

Culture : aucun entretien.

Ses feuilles composées de plusieurs folioles émergent d'un bourgeon noir caractéristique de l'espèce. Les fleurs hermaphrodites, que l'on peut observer sur la photo, donneront naissance à des petites

graines ailées, les samares, facilement disséminées par le vent. Très présent dans le nord de la commune, cet arbre a une croissance rapide, parfois 1m / an.

Arbustes en fleur

Le Cornouiller sanguin

Culture : aucun entretien.

Arbrisseau de 1 à 4 m formant un feuillage dense. Il doit son nom à la couleur du rameau, rouge sur le dessus. Il est présent sur la commune dans quelques lisières forestières, mais peut également trouver sa place dans les haies et massifs fleuris. Ses petits fruits noirs servaient autrefois à la confection d'une huile pour l'éclairage.



Le Prunellier

Culture : aucun entretien.

Cet arbuste de 1 à 3 m, buissonnant et très épineux est habillé de petites feuilles ovales déformées, aux bords dentés, qui apparaissent après la floraison. La fleur blanche

donnera naissance à un fruit bleu à la chair très âcre. Présent sur toute la commune et particulièrement sur le littoral, le prunellier affectionne les sols plutôt riches en substances nourricières.

Utilisée pour la confiture ou la liqueur, la prune est également très appréciée des oiseaux et des mammifères ...





Le Sureau noir

Culture : aucun entretien.

La fleur blanche très odorante mesure plus de 15 cm de large. Cet arbuste au feuillage dense a une croissance très rapide et peut atteindre 5 à 7 m de hauteur.

Le sureau se rencontre dans les lisières forestières et les haies bocagères. Ses fruits très riches en

vitamine C, regroupés en grappes, offrent à toutes sortes d'oiseaux de véritables festins !

Possédant de nombreuses propriétés thérapeutiques (laxatif, diurétique, anti-inflammatoire...), ses fruits permettent aussi la confection de confiture et d'eau-de-vie. Ses fleurs sont utilisées en parfumerie et permettent également la confection de beignets.



Le Noisetier / Coudrier

Culture : aucun entretien, héliophile.

Rondes et ovales aux bords dentés, les feuilles du coudrier mesurent 4 à 5 cm. Ses châtons mâles mesurent 8 à 10 cm et pendent à l'extrémité des branches; tandis que les inflorescences femelles (7 mm), de couleur

rouge, sont situées à l'extrémité de certains bourgeons. La noisette appréciée de tous, sera mûre en septembre. Omniprésent dans les haies de notre région, il est le premier à fleurir pour nous annoncer le printemps.

Fleurs communes

Le Plantain lancéolé.

Il fait parti de la «pharmacie d'urgence de la nature». En effet, le suc de sa feuille écrasée soigne avec efficacité toutes les formes de piqûres: ortie, moustique, fourmi, guêpe, taon...

La feuille est comestible crue ou cuite. Elle est très riche en magnésium, en vitamines A et C.

Par ailleurs ses fruits font le bonheur des oiseaux puisqu'une seule fleur en produit quelques milliers.



Le compagnon rouge.

Présent une bonne partie de l'année sur les talus, on le nomme aussi «fleur de puce» car il est souvent envahi de pucerons. C'est une plante dont les fleurs mâles et femelles se trouvent sur des pieds différents. Elle fait partie de la grande famille des oeillets.



L'ortie



Cette plante que nous pensons trop bien connaître possède cependant des vertues méconnues.

Depuis le début de l'agriculture, les propriétés de cette plante comestible, sans doute le premier légume, ont de tous temps servi les hommes dans ses pérégrinations.

Sa richesse en minéraux (silice) stimule le compost ou permet son usage comme fertilisant (purin d'ortie), répulsif, fongicide ou encore comme

insecticide.

Sa richesse en fibres en fait une plante textile pour la fabrication de toiles. Elle sert également à réaliser des teintures ou de la pâte à papier.

Ses propriétés médicinales sont reconnues pour soigner l'arthrite, l'angine, l'anémie, les affections de la peau...

La soupe d'ortie

Ingrédients pour 4 à 6 personnes :

150 g de jeunes orties fraîches (feuilles), 2 à 3 pommes de terre , 1 oignon, 1 gousse d'ail, crème fraîche.

Faire revenir ail et oignon dans un peu d'huile, verser les feuilles d'ortie et les jeunes pousses lavées. Laisser fondre. Ajouter les pommes de terre en morceaux. Couvrir d'eau. Une fois les pommes de terre cuites, passer au moulin à légumes. Assaisonner, ajouter la crème au moment de servir.

Servir avec croûtons aillés et fromage rapé. Succès garanti !

Faune sauvage

La Chouette effraie

La dame blanche de la nuit, doit son nom à son joli plumage très clair sur le ventre et sous les ailes. Le reste du corps est orangé, parsemé de tâches grises. Contrairement à la hulotte, elle niche toujours près de l'homme : dans une étable, une vieille maison inhabitée ou encore un clocher.

Elle détecte mulots et campagnols dans l'obscurité la plus profonde à l'aide de son ouïe très fine . Présente au sud de la commune, elle est protégée, comme tous les rapaces, et régule les populations de rongeurs.



Le Chevreuil



C'est le plus grand mammifère sauvage (environ 1,30m) que l'on peut rencontrer sur tout le territoire communal. Présent dans le bocage à l'aube et au crépuscule, il se cache dans les bois et bosquets le jour. Il est possible d'observer sa présence par ses déjections appelées «moquettes» qui ressemblent à celles des lapins. Ses empreintes sont comparables à celles des chèvres.

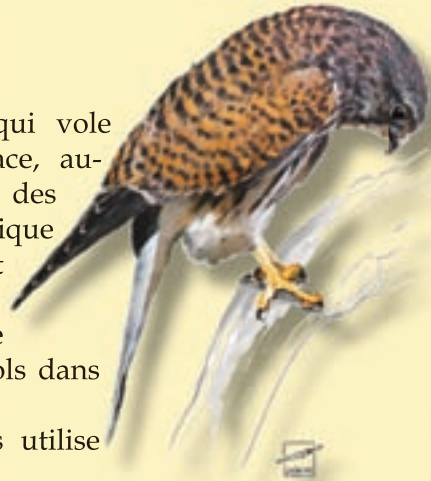
Ces cervidés sont très sensibles à l'odeur de l'homme ou des chiens. Il se nourrissent d'herbe, de jeunes pousses de ronces et d'arbres.

Le Faucon crécerelle

C'est le seul rapace européen qui vole sur place. Suspendu dans l'espace, au-dessus d'un point fixe, en battant des ailes et la queue en éventail, il pique soudainement sur une proie. On dit de lui qu'il fait le «saint esprit».

Présent dans tout le bocage communal, il chasse les campagnols dans les prairies et les landes.

Il ne construit pas de nids mais utilise souvent ceux qui sont abandonnés.



Les chauves-souris

Représentant à elles seules près d'un quart des espèces de mammifères au monde, 31 espèces sont présentes en France. La plus petite sur la commune est la pipistrelle. Vous pouvez très

facilement l'observer à la tombée de la nuit (20 mn après le coucher du soleil) chasser près de vos haies, prairies humides et jardins où grâce aux ultrasons elle repère et ne fait qu'une bouchée des insectes se trouvant sur son passage (jusqu'à 3000 en une nuit!). Absolument inoffensive, elle occupe toutes sortes de sites : de la crevasse d'un arbre au grenier des maisons.



Le bocage : vital pour tous

Notre faune et notre flore ont besoin d'espaces naturels pour se développer et ne pas se cantonner aux quelques réserves naturelles rares.

Les jardins particuliers qui recouvrent une très grande partie de la commune ne sont pas épargnés par certaines modes. Les gazons ras, les plantes exotiques, les haies de lauriers ou de résineux ne laissent que peu de place aux saisons et à la vie sauvage.



Ce «béton vert», s'il nous paraît être l'idéal, reste néanmoins un espace très peu diversifié, nécessitant beaucoup d'entretien. Accepter et privilégier la présence de nos plantes indigènes est une manière raisonnable de préserver nos ressources.

L'usage des pesticides

Les insecticides, fongicides et herbicides utilisés pour entretenir les jardins ont un effet dévastateur sur l'équilibre naturel de la faune et la flore.

Souvent mal dosés, les impacts sur les milieux naturels ne se limitent pas aux jardins mais affectent plusieurs écosystèmes.

L'usage de ces produits, que l'on retrouve dans les milieux humides (mares, ruisseaux, rivières, rade de Brest...) , doit être limité voire abandonné. Les doses et recommandations de traitement sont à respecter scrupuleusement pour gagner la reconquête de la qualité de l'eau, de l'air et des aliments.

Couvrir le sol avec différents paillages (tontes de gazon, feuilles mortes, paille, écorces de pin...) évite l'usage des herbicides.

Les espèces exotiques

Certaines espèces exotiques ou cultivars ornementaux concurrencent les espèces locales pourtant plus adaptées aux conditions climatiques de notre péninsule.

Ces modes commerciales sur le choix d'espèces peuvent pourtant laisser d'autres alternatives à vos aménagements de jardin.



une haie champêtre

Ces haies que l'on peut retrouver en bordure de route, sur talus ou non, sont des milieux vitaux pour toute une faune et une flore présentes sur la commune.

Ce sont des lieux de refuge, de reproduction, des sources de nourriture, pour les insectes, oiseaux, mammifères ou amphibiens qui en dépendent.

Composée de plusieurs espèces d'arbres et d'arbustes adaptées à nos régions (climat océanique - sol acide), la haie champêtre résistera alors mieux aux aléas climatiques et aux maladies.

une prairie de fleurs sauvages

Les pelouses tondues tous les 10 jours réclament un travail fastidieux, coûteux, qui offre un espace stérile pour la faune et la flore.






Certains espaces dans votre jardin peuvent être tondues moins souvent et plus haut, ce qui va permettre aux fleurs sauvages de s'y installer et de limiter la présence de plantes indésirables comme la mousse. Ces espaces, aussi petits soient-ils, seront propices à l'installation d'une myriade d'insectes utiles (papillons, coléoptères...).


Composer sa propre haie champêtre

Vous réfléchissez à l'aménagement de votre haie, aux espèces qui pourraient la composer pour obtenir une haie décorative, brise-vent, gourmande,...

Alors voici quelques propositions :


















Haie brise-vent

- Orme  Prunellier 
- Aulne  Erable 
champêtre
- Frêne  Prunellier 
- Chêne  Noisetier 
- Châtaignier  Sureau noir 
- Orme  Sorbier des 
oiseleurs
- Merisier  Prunellier 
- Châtaignier 

 Hauteur 12 - 15 m.

 Hauteur 6 - 12 m.

Haie gourmande

- Sureau  noir  Grosseillier
- Pommier  Cornouillier 
- Noisetier  Prunellier 
- Erable  champêtre 
- Sureau  noir  Fusain
- Poirier  sauvage  Ajonc
- Sorbier des  oiseleurs  Cornouillier
-  Prunellier 
- Pommier 

 Hauteur 5- 10 m.

 Hauteur 1 - 5 m.

Pour en savoir plus...

Vous recherchez des informations,
vous vous questionnez sur :

- les techniques de plantation et d'entretien des haies,
- le choix des plants ou des graines,
 - la taille des arbustes,
- les techniques de jardinage ,
- le matériel adapté aux différents travaux de jardinage,
- la protection de vos plantations et de votre jardin,
 - l'aménagement de points d'eau, de mares,
 - le compost,
 - etc

Vous pouvez nous contacter,
une bibliographie, des références pourront vous être fournies.

C.P.I.E VALLÉE DE L'ÉLORN

Gorre Menez - B.P.14 - Plougastel-Daoulas
29470 Loperhet

Téléphone : 02 98 07 03 74 - Télécopie : 02 98 07 15 97
Courriel : cpie@wanadoo.fr

Site Internet : www.cpie-elorn.net



VALLÉE DE L'ÉLORN



LOPERHET



Contrats
Nature



Depuis 1994, avec les Contrats Nature, le Conseil régional soutient les collectivités locales et les associations qui s'engagent dans des actions de réhabilitation de sites d'intérêt écologique majeur en Bretagne. En permettant la sauvegarde de milieux naturels et d'espèces remarquables, il offre au public d'aujourd'hui et de demain la chance de pouvoir profiter d'un patrimoine naturel préservé.

Conception : C.P.I.E. Vallée de l'Elorn - 02 98 07 03 74.

Textes : L. Allix, J-C. Bars, P. Sablon

Illustrations : E. Cribier

Photos : L. Allix, P. Sablon